

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCÉS :

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES ENGRAIS SOLIDES.

La base de l'agriculture, c'est l'engrais.

De tous les engrais, c'est le fumier des animaux qui convient le mieux à la généralité des sols et des cultures.

La raison, d'accord avec les faits, nous dit que le plus sûr moyen d'accroître nos récoltes et d'améliorer nos champs, c'est d'engraisser beaucoup.

Mais pour engraisser beaucoup, il faut avoir du fumier en abondance.

Si on manque généralement à cette première condition, c'est que l'on néglige le moyen de produire le fumier, et que l'on met trop d'insouciance à bien administrer celui que nous donnent nos animaux.

C'est là un grand mal qu'il faut nous hâter de faire disparaître. Notre intérêt l'exige absolument.

J. GIRARDIN, Agronome.

La raison qui doit engager les cultivateurs à réserver le fumier de cheval pour les terres argileuses et compactes, saute aux yeux des moins clair voyants. Cet engrais étant très-actif et se décomposant promptement, a besoin de l'humidité que contiennent ces terres. Cette humidité ralentit la décomposition de cet engrais, et par là prolonge ses effets.

Le fumier de cheval produit d'autant plus d'effet que les individus dont il provient ont reçu pour nourriture une plus grande quantité de grains. Les déjections de chevaux qui ne mangent que de l'herbe ou du foin, ne développent qu'une faible chaleur, et n'ont pas une grande valeur pour les couches chaudes.

Le fumier de cheval qui est mis en tas séparément, ne recevant par les urines, qu'une dose insuffisante d'humidité, doit être arrosé fréquemment. Autrement, si on néglige les arrosements, il se dessèche promptement, par suite de la grande chaleur qu'il dégage, perd de son poids et en même temps se dépouille de ses qualités.

Une précaution également avantageuse et nécessaire pour prévenir les pertes, consiste à comprimer le tas, à le bien tasser, afin de modérer l'accès de l'air, et de ralentir la fermentation. Ajouter au tas une couche de terre de quelques pouces d'épaisseur, qui le couvre entièrement, contribue également à la conservation des qualités de l'engrais.

Un sûr moyen de fixer dans les fumiers les principes nutritifs qui s'en échappent, est de l'arroser d'urine dans laquelle on a fait dissoudre de la couperose. On peut encore remplacer la couperose par le plâtre.

En soumettant le fumier des chevaux à ses traitements, on obtient évidemment un engrais de première qualité, et qui peut avantageusement être appliqué à toutes les récoltes.

FUMIER DES MOUTONS.

Pour obtenir avec exactitude la valeur relative des différentes espèces de fumiers, il faudrait soumettre tous les animaux à

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE FUMIERS.—DU FUMIER DE CHEVAL.

Le fumier des chevaux est beaucoup plus sec que celui des bêtes à cornes. Il contient peu d'humidité, il entre vite en fermentation, et sa décomposition marche promptement. Pour ces différentes raisons, il exige beaucoup plus de soins, et un traitement beaucoup plus attentif que celui dont nous avons parlé dans notre causerie précédente. Quoiqu'il lui soit supérieur, il perd bientôt cette supériorité, si sa préparation est faite avec négligence.

Le fumier de cheval est donc un engrais chaud, et quand on l'emploie séparément, il doit servir à engraisser les terres compactes, froides et humides. Dans les sols légers et sablonneux, il expose les céréales à l'échaudage; excepté quand ils ont de la propension à retenir l'humidité, alors on l'emploie avec succès.